



Bulletin des Amis de saint François de Sales

Suisse : Ed. Les Amis de Saint François de Sales , C. P. 2016 – 1950 Sion 2 – CCP 87-187745-4

Courriel : info@amissfs.com / www.amissfs.com

Vatican II est devenu dogmatique

**«Un Concile général ne peut pas avoir déterminé
une rupture dans la tradition de la foi»**

Le Card. Walter Brandmuller, dans une page entière de l’Osservatore Romano du 15 février 2013, affirme de manière «incontournable» que Vatican II est infaillible

Après les discours de Benoît XVI le 22 décembre 2005... l’interprétation correcte du Concile Vatican II est entrée dans une nouvelle phase. Le cinquanteenaire du début du Concile lui a donné une nouvelle impulsion. Quelle est la manière juste d’approcher les textes du Concile ? Une herméneutique de la rupture d’avec la Tradition, ou bien de la réforme en continuité avec elle ? Ces deux positions opposées peuvent difficilement être conciliées... “*Nostra aetate*”, “*Dignitatis humanæ*” ainsi que le décret “*Unitatis redintegratio*”, sont justement les documents qui sont au centre de la controverse depuis ce moment-là. De cette confrontation sont nées deux positions... C’est une vérité de foi incontournable que les affirmations magistérielles d’un concile œcuménique sont... des expressions infaillibles de la vérité divine révélée...

Plus grave encore est l’accusation selon laquelle le Concile aurait erré dans la foi, en particulier dans les déclarations de “*Nostra aetate*” et “*Dignitatis humanæ*”...

Bien que le Concile ait représenté l’Église universelle, les objections d’aujourd’hui considèrent que sa prétention de caractère magistériel contrai-

gnant définitif est illégitime... Et si quelqu’un voulait affirmer sérieusement que le Concile a erré dans la foi, cela signifierait qu’il a abandonné le fondement de la foi catholique. [De qui veut-il parler ?].

Présumer une erreur contre la foi de la part de l’organe suprême du magistère de l’Église serait en totale contradiction avec la tradition doctrinale ininterrompue de l’Église et de l’Écriture Sainte, une absurdité théologique, sinon proprement une hérésie... Si toutefois, avec une conviction authentiquement catholique, nous restons fermes et avons foi en l’action de l’Esprit de Dieu dans l’Église et par l’Église, nous ne pouvons admettre une erreur de la part d’un concile général, une rupture de la tradition de foi, une contradiction entre hier, aujourd’hui et demain. Une interprétation du Concile qui fasse reconnaître le développement organique du “*dépositum fidei*” doit alors aussi être possible. C’est exactement ce qui est arrivé, dans une large mesure au temps de Vatican I. Pour Vatican II aussi c’est le magistère post-conciliaire qui interprète de manière authentique et cohérente les textes conciliaires avec toute la tradition de la foi...» (O.R. 15.02.2013).

Encore des fleurs toxiques du Vatican

Saint Paul : qui était-il ? (D'après le pape François)

Nous ne voulons pas nous référer à la monition de St Paul, désormais obsolète et délaissée, où l'Apôtre des gentils défend aux chrétiens de fréquenter les luxurieux, les sodomites, les efféminés en leur rappelant que ceux qui y persévérent n'auront pas part au royaume de Dieu. «*Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relations avec les impudiques... avec un homme qui, portant le nom de frère, est impudique ou cupide, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou rapace, de ne pas même manger avec un tel homme»* (I Cor. 5, 9). «*Ceux du dehors, c'est Dieu qui les juge. Retranchez le méchant du milieu de vous»* (I Cor. 5, 13). «*Ne savez-vous pas que les injustes ne posséderont point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez point : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les calomniateurs, ni les rapaces ne posséderont le royaume de Dieu.»* (I Cor. 6, 9-10). «*Aussi Dieu les a-t-il livrés, au milieu des convoitises de leurs cœurs, à l'impureté, en sorte qu'ils déshonorent entre eux leurs propres corps, eux qui ont échangé le Dieu véritable pour le mensonge, et qui ont adoré et servi la créature de préférence au Créateur, (lequel est béni éternellement. Amen !) C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions d'ignominie : leurs femmes ont changé l'usage naturel en celui qui est contre nature; de même aussi les hommes, au lieu d'user de la femme selon l'ordre de la nature, ont, dans leurs désirs, brûlé les uns pour les autres, ayant hommes avec hommes un commerce infâme, et recevant dans une mutuelle dégradation, le juste salaire de leur égarement» (Rom 1, 24-27).*

Monition arrachée et effacée car avec le nouveau cours bergoglien, fondé et ancré sur la pastorale de la miséricorde, «*faisant abstraction*» on s'interdit de «*mal*» penser et de stigmatiser ces catégories **dont le pape s'est déclaré juge incomptétent**. Mais voilà que le 13 mai dernier (2014), la reconnaissance de la «**vertu**» de sodomie par le **baisemain papal** au prêtre-prophète de l'homosexualité mystique, l'indigne «**don**» **Michele de Paolis**, fondateur de la communauté «Emmaüs» en Italie (1).

Voilà donc l'engagement de l'Église à recueillir les défis «*éducatifs, parfois difficiles à comprendre,*



Le Pape François baise la main
à don Michele De Paolis

(parbleu), que les unions gay posent au monde» (Discours aux Supérieurs Généraux, le 29 novembre 2013); voilà donc la participation du cardinal **Timothy M. Dolan, archevêque de New York**, en tenue de «Grand Marshal» au «Défilé de Saint Patrick» [pauvre St Patrick] en mars 2015 où, pour la première fois, des groupes d'homosexuels vont défilé.

Non, nous ne nous référerons pas ici à cette partie de la doctrine de Saint Paul dépassée et ensevelie par le «*changement d'orientation à l'intérieur de l'Église*», conséquente à la nouvelle vision de la «*miséricorde bergoglienne*» bien différente de la miséricorde divine.

Nous nous référerons à l'une des nombreuses *extériorisations pastorales* nommées désormais «*Homélies de Ste Marthe*», que le pape Bergoglio donne chaque semaine... à celle du 4 septembre dernier, dans laquelle et avec laquelle le pontife donne encore un coup de pique à la personne de St Paul, lui faisant dire de véritables aberrations au goût fortement agnostique. «*De quoi peut se vanter un chrétien ? De deux choses : "de ses péchés et du Christ crucifié..." Saint Paul dit de lui-même : "Je ne me glorifie que de mes péchés".»*

Tout le reste de l'homélie est développé sur ce FAUX... Cette manipulation «*pro causa sua*» de l'Apôtre des Gentils nous indigne...

Voyons les textes originaux «*Je préfère donc bien volontiers me glorifier de mes faiblesses, afin que la puissance du Christ habite en moi. C'est pourquoi je me plaît dans les faiblesses, dans les opprobes, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les*

détresses, pour le Christ; car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort» (II Cor. 12, 9).

Les paroles sont chose sérieuse... Le Pape Bergoglio a, de toute évidence, perdu le sens de la théologie paulinienne car ce mélange entre le vocable “asthéneia” (faiblesse, manque de forces, maladie, infirmité) et “péché” est surprenant, car en grec “péché” se dit “amartia, amartema”...

Faire dire à l’Apôtre qu’il se glorifie, qu’il se vante de ses propres péchés revient à le classer parmi les gnostiques antiques et modernes... Une variante luthérienne “pecca fortifer, ergo gloriare fortius”. Pèche fortement et glorifie-toi plus encore...

Saint Paul affirme, au contraire, de se glorifier dans sa faiblesse, dans son infirmité, car en cela éclate la force du Christ, parce que “òtan gar asthenò, tòte dynatòs eimi” (II Cor. 2, 10)... Quand je suis faible “Asthenò”, et non quand je pèche ou quand je suis dans l’erreur “amartano”...

Nous ne pouvons nous empêcher de rapprocher cette malheureuse sortie du Pape avec ce qu'il a dit dans son discours déjà cité aux Supérieurs Généraux : «Celui qui ne pèche pas, n'est pas un homme». Sur cette sentence paradoxale nous avons déjà écrit et nous l'avions définie un sophisme par lequel le pontife fait du péché une catégorie ontologique consubstantielle à la nature même de l'homme. Nous ne sommes donc pas étonnés que pour confirmer sa vision de l'homme, il ait apprivoisé même Saint Paul.

Les dommages (scandale pour les fidèles) seront certainement énormes, puisque le texte de l'homélie a été diffusé globalement par les médias des réseaux sociaux, et cette exégèse “do it yourself” formulée par le pasteur suprême, le premier exégète et maître du catholicisme, laissera croire que l'on peut pécher et ensuite s'en vanter. La confession, déjà bien délaissée le sera davantage encore...

Phèdre raconte qu'un renard ayant trouvé un masque, se prit à l'observer, et s'exclama «*O quanta species ! Cerebrum non habet !*» «*Quel bel aspect, mais il n'a pas de cervelle !*»

Et les aberrations de “La Domenica”

La Domenica – feuillet des éditions *San Paolo* – XXI ème dimanche du Temps ordinaire / A, 24 août 2014, p. 45, rubrique : Prière des fidèles n° 4.

Textuel : «**Ravive Seigneur le dialogue entre chrétiens et juifs, faisant en sorte que le peuple aîné de l'Ancienne alliance nous aide à redécouvrir l'importance de la Bible. Prions : Seigneur écoute-nous.**

Certes nous ne sommes pas surpris de trouver dans ce feuillet des éditions Saint Paul la pointe avancée de l'inversion dogmatique, étique et liturgique... des directives totalement opposées à l'orthodoxie. Parce que avec le nouveau pontificat... et la reconnaissance de la sainteté de toutes les religions... mais...

Le peuple juif, peuple élu et premier-né, a été privé de l'alliance à cause de son infidélité, il a méconnu la Sainte Écriture et la Loi mosaique, il a professé sa doctrine actuelle rabbinique fondée sur le Talmud et la Kabbale.

Nous ne nous attardons pas à expliquer aux lecteurs quels sont ces deux pôles, car il est bien connu que le premier contient les malédictions et les blasphèmes contre Jésus, la Sainte Vierge Marie et les chrétiens, et le second est une dérive luciférienne biblico/gnostique, pétrie d'ésotérisme obscur d'où sortent, tels des ronces véneneuses, les élucubrations sabbathiques, l'alchimie, le faustisme et la maçonnerie. Celui qui souhaite mieux connaître le sujet pourra se rapporter au livre fondamental “*La Kabbalà e il suo simbolismo*” du juif Gershom Scholem.

Ce qui nous intéresse ici, c'est de voir que lorsque Jésus était sur terre, les juifs étaient déjà de mauvais interprètes des Saintes Écritures. Nous nous rapportons donc aux Évangiles où Jésus accuse les scribes, les docteurs et les pharisiens d'avoir falsifié et méconnu la Parole de Dieu.

A titre indicatif voici quelques passages :

1 – «*Les pharisiens lui dirent : “Voilà que vos disciples font ce qu'il n'est pas permis de faire aux jours du sabbat”.* Et il leur dit : “N'avez-vous point lu ce que fit David lorsqu'il eu faim, lui et ceux qui étaient avec lui ?... et n'avez-vous pas lu dans la loi, qu'aux jours du sabbat les prêtres, dans le temple, violent le sabbat, et sont sans péchés ? Et si vous compreniez ce que signifie : “Je veux la miséricorde et non le sacrifice”, vous n'auriez pas condamné les innocents”.» (Mt 12, 2-5 ; Mr 2, 23-25).

2 – «*Pourquoi vos disciples transgresse-t-ils les traditions des anciens ?... Mais Jésus leur répondit*

disant : “Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu, pour votre tradition” ?» (Mt. 15, 2-3).

3 – «Savez-vous que les pharisiens, cette parole entendue, se sont scandalisés ? Mais Jésus répondant dit : “Toute plante que mon Père céleste n'a pas plantée sera arrachée. Laissez-les, ils sont aveugles et conducteurs d'aveugles, or si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tombent tous deux dans une fosse”.»

4 – «Et Jésus leur dit “Isaïe a bien prophétisé de vous, hypocrites, ainsi qu'il est écrit. “Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi, et il est vain le culte qu'ils me rendent, en enseignant des doctrines et des ordonnances humaines. Car laissant de côté le commandement de Dieu, vous observez la tradition des hommes, la purification des tasses et des coupes... abolissant le com-

mandement de Dieu pour votre tradition”.» (Mc 7, 6-13)...

C'est paradoxal que l'Église conciliaire, qui a fait table rase de la Tradition... demande de l'aide, pour comprendre les Saintes Écritures, à ceux-là mêmes que Jésus a accusés d'avoir subverti et méconnu les Écritures...

Nous catholiques, qui avons hérité de l'Alliance refusée par Israël... devons-nous vraiment penser que la papauté et l'épiscopat catholiques contribuent à la démolition de l'Église ?

L.P.

sì s'no no, 31.10.2014

1) Don Michele De Paolis, fondateur de la Communauté Emmaüs en 1978 à Foggia, est décédé. Ses funérailles ont eu lieu le 31.10.2014 à Foggia.

Un champion de l'Europe chrétienne, Marc d'Aviano

A trois siècles de distance, la figure du Père Marc d'Aviano s'associe admirablement à sa passion pour la «chrétienté» (comme il l'appelait), c'est-à-dire non pour une Eglise abstraite, mais pour les chrétiens alors divisés et incertains face à l'ennemi turc. Il ne haïssait nullement l'ennemi, au contraire, il était bien connu des militaires et des chefs musulmans et estimé d'eux pour sa sainteté.

Le Dr Heuss, président de la République fédérale allemande dans les années cinquante, voyait l'Europe reposer sur trois collines : **le Golgotha, l'Acropole d'Athènes et le Capitole de Rome.** La religion, la philosophie, et le droit sont les véritables bases durables de notre civilisation. C'est ce qu'avait compris un humble capucin, le **Père Marc d'Aviano**, qui a vécu à l'époque du grand péril turc (1641-1699) auquel l'Europe a été confrontée au XVIIe siècle.

Le continent, après la guerre de Trente Ans et la Paix de Westphalie (1648), prenait acte, y compris sur le plan diplomatique, de la rupture de l'unité de la foi catholique, en se scindant en une Europe luthérienne au nord, et une Europe catholique au sud. Seul restait intact le Saint Empire romain-germanique, tandis que les puissances coloniales (Espagne, Angleterre, Portugal, Hollande) se préoccupaient plus de leurs intérêts outre-mer que de l'unité européenne. C'était l'époque où Louis XIV, pour se

défendre de la menace germanique, aidait financièrement et au terme d'accords plus ou moins inavoués, les Turcs qui, de leur côté, après la chute de Constantinople, se ruaien sur les Balkans, poussant jusqu'à Vienne, alors capitale de l'Empire. Venise, qui continuait d'être une puissante république maritime, maîtresse de la Méditerranée orientale, ainsi que la Pologne, étaient concernées par l'affaire, mais elles craignaient le pouvoir impérial. C'est de cette division des âmes que profitèrent les Turcs, qui occupèrent l'Albanie, une partie de la côte dalmate, et menacèrent la Hongrie et l'Autriche elle-même. Tel est le moment dramatique où vécut Marc d'Aviano, un humble capucin, né dans le Frioul et par le fait placé, pour ainsi dire, aux confins de trois composantes ethniques européennes : latine, germanique et slave.

Aviano est aujourd'hui un village adossé aux Alpes, aux confins de la Yougoslavie à l'est, et au nord, de l'Autriche. Au XVIIe siècle, le bourg, qui était entouré d'une zone agricole florissante et comptait quelques manufactures textiles, appartenait à la République vénitienne. Cent cinquante ans auparavant Aviano avait été attaqué par une expédition turque qui, après avoir mis en pièces la garnison vénète, avait saccagé le pays et déporté une grande partie de la population dans la consternation générale.

le. Le souvenir en était encore vif en 1631 quand vient au monde Carlo Domenico Cristofori, troisième enfant de la famille, le futur Père Marc.

La famille aisée, après l'école, l'envoya au collège des pères jésuites de Gorizia pour acquérir une formation plus complète et pour le prestige du foyer. Mais à Gorizia, le jeune homme, pris par l'idéal croisé, s'enfuit dans le but de combattre seul les Turcs. Les capucins de Capodistria, qui l'avaient recueilli, le renvoyèrent chez lui. Il prend alors la décision de suivre la voie franciscaine et en 1644, après avoir revêtu l'habit, il émet ses vœux religieux. Il a alors dix-neuf ans. A vingt-cinq ans, il est déjà prêtre et prédicateur. Après avoir dirigé, comme recteur, les couvents de Belluno et d'Oderzo, en territoire vénète, il se consacre à la prédication. En 1676, à Padoue— il avait donc quarante-sept ans —, il accomplit un miracle qui suscite l'enthousiasme populaire, mais aussi l'irritation des autorités ecclésiastiques qui décident de l'exiler. A Venise, il guérit une religieuse par une simple bénédiction après sa prédication. Sa renommée se répand rapidement dans toute la Vénétie et atteint l'Autriche où la cour le réclame. L'évêque de Cologne, en Allemagne, insiste pour que le thaumaturge se rende sur son territoire où sévissent les luthériens. En 1680, le Père Marc (tel était le nom religieux du prêtre) se rend en Autriche en passant par Trente, Innsbruck, Salzburg, Linz. C'était alors le règne de l'empereur Léopold Ier, qui, à la suite de la mort de son frère, avait laissé ses études de théologie et une vocation sacerdotale pour la succession du trône impérial. Léopold était un homme très pieux, humble, mais indécis et peu apte à gouverner. Leur rencontre a lieu à Linz, et a des résultats imprévus : entre les deux personnages s'établit une profonde amitié qui ne cessera plus désormais, au point que, à dix-huit reprises, le Père Marc, après avoir passé l'hiver en Italie, se rendra de longs mois dans le nord pour prêcher au cours de longues randonnées et pour prodiguer ses conseils à Léopold. Partout où passe le prédicateur, il suscite une émotion profonde, et accomplit des guérisons miraculeuses et provoque des conversions. Le comte palatin de Neuburg l'hébergera plus d'une fois dans son château. Il ira même jusqu'à Bruxelles, non sans difficulté, puisqu'il lui faut le laisser-passier de Louis XIV qui le connaît de réputation mais craint qu'il soit un agent secret impérial. Le Père Marc, avec un compagnon, après d'enthousiastes et fructueuses prédications à Milan et Turin, passe le Mont Cenis, se

rend à Lyon et se dirige vers Paris. Mais le Roi le fait arrêter près de Mâcon. La police le fouille, le met sur une charrette de paille et l'expédie, menotté, vers la frontière belge alors aux mains des Espagnols. L'accueil en Belgique est triomphal. Il prêche à Bruxelles, Anvers, Mâlines, Gand, Louvain, Namur, Liège, faisant toujours une forte impression, des conversions, des miracles, des guérisons extraordinaires. Il pousse jusqu'à Groningue avant de redescendre par Paderborn, Cologne, Würzburg, la Suisse, Milan enfin. Les documents de l'époque font état des dizaines de béquilles laissées dans les églises attestant des miracles opérés sur des estropiés, boiteux, ainsi que d'ex-votos de sourds et d'aveugles.

Missions diplomatiques

L'année d'après, le Père Marc s'en retourne à Vienne sur ordre du pape Innocent XI, aujourd'hui béatifié, qui lui avait confié la délicate mission d'atténuer les tensions politiques entre l'Empire et la France, et entre celle-ci et l'Espagne. L'année suivante il doit se rendre en Espagne, mais le roi de France lui refuse une nouvelle fois le passage. Entre-temps, les Turcs, qui avaient bousculé les garnisons impériales en Hongrie, arrivent à Vienne. La famille impériale se réfugie à Linz et l'armée se prépare dans la fièvre à affronter les agresseurs. Léopold appelle alors le Père Marc. On était en mai 1683, et les Turcs venaient tout juste de mettre le siège devant la capitale. Toutes les chancelleries européennes avaient les yeux fixés sur ce péril imminent, car une fois Vienne tombée, les Turcs auraient les mains libres en Pologne et en France. Jean Sobieski III, le roi de Pologne, sommé de se joindre aux armées impériales, pose des conditions exorbitantes : il exige que l'empereur lui abandonne le commandement militaire, il réclame des sommes considérables, chose impossible dans les conditions du moment. Le Père Marc va alors voir personnellement Jean Sobieski (dont la femme était française), il le confesse, célèbre la sainte messe et l'exhorté à voler au secours de l'armée impériale en lui adjointant trente mille hommes. Le Père Marc intime de prier, prêche les soldats, les confesse et leur recommande d'avoir confiance dans la protection de la Sainte Vierge. Le 12 septembre, l'armée impériale attaque l'ennemi, pendant que le capucin, crucifix en main, l'exhorté à combattre avec courage pour la chrétienté. La victoire est complète, et s'il n'y avait eu dispute entre les chefs, la route de Budapest aurait été ouverte.

[Chacun connaît, sans doute, le fameux café italien “cappuccino”. On dit qu'il fut inventé par le père **Marc d'Aviano** après la bataille de Vienne de 1683. Just après la défaite de l'armée ottomane il aurait trouvé des sacs pleins de café et aurait cherché à inventer une nouvelle boisson pour rechauffer ses compagnons. Comme elle rencontra beaucoup de succès parmi les soldats, on donna à cette nouvelle boisson le nom de “cappuccino” en mémoire du capucin (cappuccino en italien) qui l'a inventée.

Et le croissant au beurre que tous connaissent remonte aussi à la victoire de la Chrétienté sur les Turcs qui assiègeaient Vienne en 1683. Une nuit les boulangers, occupés à leur travail, entendirent l'ennemi arriver et donnèrent l'alerte. Grâce à leur promptitude les ottomans furent vaincus, avec l'aide des 25'000 hommes envoyés en renfort par Jean Sobieski III, roi de Pologne. Pour les récompenser, on leur accorda le privilège d'immortaliser cette victoire sur le Croissant ottoman par une viennoisirie qui en perpetuerait le souvenir. C'est ainsi que naît le “Hörnchen” (petite corne, en allemand), **allusion au croissant qui orne le drapeau ottoman**].

Après ce succès, le capucin retorna bien humblement dans son couvent de Padoue, en franchissant la Slovénie et la Vénétie. L'année suivante, il retournera donner des conseils aux commandants impériaux pour la reconquête de Budapest, et les années ultérieures il fera de même en dirigeant les troupes sur Belgrade. De 1685 à 1689, il va présenter ses projets stratégiques à Vienne en vue de la reconquête des Balkans.

La France, depuis longtemps, s'opposait à une paix entre les Turcs et les Impériaux, créant des situations difficiles pour Léopold. Celui-ci est contraint de conclure une alliance avec les princes protestants (dans le cadre de la Ligue d'Augsbourg). Cette stratégie déplaît au Saint-Siège. Une fois disparu Innocent XI, le nouveau pontife, Alexandre VIII, un Vénitien qui penchait pour la politique française, charge une nouvelle fois Marc d'Aviano d'aller à Vienne pour convaincre Léopold de rompre cette alliance, bien que juridiquement les Princes fassent encore partie du Saint-Empire romain-germanique. Alexandre VIII meurt à peine un an plus tard (1691) et on cherche à Rome à atténuer le différend avec la cour de Vienne en confiant, cette fois encore, cette mission diplomatique au Père Marc. Il connaissait

parfaitement toutes les flatteries, tous les mensonges et les intérêts sordides qui s'y cultivaient. Qui plus est, certains de ses confrères vénitiens, par jalouse, l'avaient dénoncé comme imposteur. Il aurait certes préféré la vie cachée du couvent aux longs voyages, effectués presque toujours pieds nus avec sa bure rugueuse pour seul vêtement. Il obéit néanmoins avec une étonnante humilité et supporta la malveillance avec résignation. Avec l'empereur, il se montre d'une grande franchise, l'avertit de graves désordres constatés parmi les soldats, des pillages commis dans les églises de Hongrie pendant les campagnes militaires, il le met en garde contre l'hypocrisie de certains courtisans et les rivalités entre chefs militaires. Le Père d'Aviano pensait que la conduite la plus pertinente pour l'Autriche était de porter ses efforts politiques et stratégiques sur les Balkans. Cent soixante-quatre (164) lettres de Léopold au Père Marc, et cent cinquante-trois (153) de celui-ci à l'empereur, témoignent de l'étroite confiance et de l'amitié chrétienne régnant entre les deux hommes, et de l'esprit de paternité du capucin.

Actions missionnaires

Une année, le Père Marc fut envoyé prêcher à Rome, mais le parti italo-français redoutait que la présence du grand capucin n'altère l'équilibre politique. On trouva donc un prétexte pour l'empêcher de venir. La même chose arriva à Florence, en sorte que sa prédication forte et irrésistible se porta en Allemagne, en Hongrie et en Slovénie, et bien sûr aussi dans le nord de l'Italie. Ce qui surprend, c'est qu'en tous lieux il ne s'exprimait presque jamais qu'en italien. En Allemagne, il ne prononçait que quelques phrases dans la langue locale, mais son visage hiératique, son regard profond, sa voix puissante et souvent émue produisaient de tels effets sur les foules que celles-ci remplissaient les places, escaladaient les balcons et les toits pour le voir et l'écouter.

Marc d'Aviano est encore retourné à Vienne en 1686, à la satisfaction de l'ambassadeur vénitien lui-même et du nonce apostolique. La situation politique et militaire était alarmante, puisque depuis 1685, avec Mustapha II, le nouveau sultan d'Istanbul, les opérations militaires en Hongrie avaient redoublé d'intensité. L'humble capucin exhorte à la confiance en Dieu, il fit faire des prières publiques, fit transporter processionnellement l'image de la Vierge Marie dans les cathédrales. Et le 11 septembre, l'armée

impériale aux ordres d'Eugène de Savoie culbuta une nouvelle fois les Turcs à Szeged, en Hongrie.

Cette fois, le Père Marc aurait voulu rester dans sa cellule de Padoue où il était revenu pour y terminer ses jours. Mais une fois encore, au cours de l'été suivant, il lui fallut se rendre à Vienne. Ultime voyage : épuisé, après une brève maladie, il rend l'âme dans les bras mêmes de Léopold. Il avait 69 ans.

A trois siècles de distance, la figure du Père Marc d'Aviano s'associe admirablement à sa passion pour la «chrétienté» (comme il l'appelait), c'est-à-dire non pour une Eglise abstraite, mais pour les chrétiens alors divisés et incertains face à l'ennemi turc. Il ne haïssait nullement l'ennemi, au contraire, il était bien connu des militaires et des chefs musulmans et estimé d'eux pour sa sainteté. Sa passion n'était pas celle des armes, mais bien plutôt celle de la foi catholique, de la préservation de la civilisation chrétienne, de la conversion des protestants, d'une action

de paix et de concorde envers les frères séparés qui pourtant lui adressaient des invectives, et le calomniaient au moyen de libelles diffamatoires. Ils ont même tenté de le tuer lors de son voyage en Allemagne et en Hollande. De son côté, il n'a jamais recouru qu'à l'arme de la parole, ne rédigeant aucun écrit polémique. Ce champion de la foi catholique peut encore aujourd'hui être proposé à notre admiration, à un moment où l'on parle beaucoup de «réévangélisation». Il nous apprend que la première réévangélisation qui soit, c'est celle de la sainteté et de l'austérité, et que dans une Europe jouisseuse et avide de bien-être, c'est surtout des héros de l'Evangile et des saints remplis d'amour pour le Christ et l'Eglise que nous avons besoin.

Article publié en juin 2010, par *Dario Composta*
dans *Catholica*, n. 26, pp. 41-45.

Crèches de Noël : Ottawa contaminée par la fièvre laïciste

Canada – La direction de l'Hôpital d'Ottawa a décidé, à partir de cette année, de supprimer la crèche sous le sapin de Noël de l'entrée principale du campus général de l'établissement.

La direction de l'hôpital prétend que cette décision est la conséquence de nombreuses plaintes provenant de croyants d'autres religions. Mais le Canada est également en proie à un climat laïciste offensif et très antichrétien.

Il a finalement été convenu que l'établissement ne devait favoriser aucune religion dans la mesure où l'hôpital est un lieu public qui accueille une multitude de personnes aux origines diverses. La direction du campus général de l'Hôpital d'Ottawa affirme que sa décision est irrévocable.

(*Media-presse-info*).

CRÈCHES DE NOËL EN FRANCE Intégrisme antichrétien en application

Dans une interview accordée au Figaro, le chanteur Michel Sardou explique ne plus se reconnaître dans cette France qui part en vrille. Il réagit à «l'affaire» des crèches de Noël dans les lieux publics. «Qu'est-ce que c'est que ces connexions, ça dérange qui ?» lance-t-il tout en précisant qu'il n'est pas un fervent catholique.

«On va peut-être interdire les bûches de Noël, aussi ? Au nom de la laïcité, détruisons les églises pendant qu'on y est, et faisons de la cathédrale de Chartres une grande HLM. Supprimons le kippour, le ramadan. C'est n'importe quoi ! Je vais

défiler tout seul de la Nation à République avec une pancarte : Arrêtez tout, Arrêtons d'être cons !»

Le site «Le Salon Beige» publie la lettre d'un lecteur au Président du Tribunal de Nantes concernant les crèches de Noël qui semblent déranger beaucoup les ayatollahs laïquistes.

«Monsieur le Président du Tribunal,

J'ai pris connaissance il y a quelques jours de votre décision d'interdire la crèche de Noël traditionnellement installée dans le hall du Conseil

Général de la Vendée. Quelle mouche vous a donc piqué ?

Vous avez fait des études, je suppose. Peut-être savez-vous donc que Noël vient du latin «Natalis» qui veut dire Naissance. Alors je vais vous livrer un secret que vous voudrez bien transmettre à vos confrères qui, peut-être, nagent avec complaisance dans la même ignorance que vous. La naissance dont il est question est celle d'un certain Jésus de Nazareth, né il y a un peu plus de 2'000 ans. Je dis ça parce que, étant donné que vous n'avez pas interdit les illuminations de Noël, je suppose que vous ignorez ce détail.

Voyez-vous, Noël n'est pas l'anniversaire de la naissance du Père Noël – je suis désolé si je casse ici une croyance ancrée en vous – mais bien celle de ce Jésus. Interdire une crèche sans interdire toute manifestation publique de cette fête est aussi stupide que si vous autorisiez la fête de l'andouillette tout en interdisant la consommation d'andouillettes... le jour de la fête de l'andouillette !

La crèche c'est ce qu'on appelle une tradition. Et ne me faites pas croire, Monsieur le Président, que le principe de la tradition vous est étranger. Sinon comment expliquer que les magistrats exercent leur métier dans un costume aussi ridicule si ce n'est que parce qu'il est le fruit d'une tradition ?



Parvis de la mairie de Paris



Aéroport de Roissy



Ramadan fêté par le maire



La France “laïque”, opposée à la crèche chrétienne, symbole religieux,

est à l'aise avec la “NEUTRE” Ménorah qui s'étale effrontément dans les lieux publics. Laïcité «positive» oblige.

La laïcité républicaine et la Libre Pensée combattent la crèche de Noël, mais non Hanouccah, le Ramadan ou les Ménorah !

S'agit-il de défense de la laïcité ou **d'un féroce antichristianisme** ? La comparaison de traitement suffit à répondre. Allez sur le parvis de la mairie de Paris : regardez bien le dessin effectué par les pavés, celui au centre du cercle, que voyez-vous ? Une énorme ménorah !

(*Media-presse-info*).

Islam «*religion de paix*» ou envoûtement des Autorités Occidentales, civiles et religieuses ?

Cette semaine une nouvelle vidéo de propagande incitant les musulmans de France à imiter Mohamed Merah a encore été diffusée.

Le djihadiste “français” qui s’exprime dans cette vidéo, appelle les musulmans à venir combattre aux côtés de l’État islamique ou bien à commettre directement des attaques en France.

Voici quelques extraits :

«*Faites exploser la France ! Réduisez la France en miettes ! Explitez la tête des ces kouffars [infidèles] ! Prenez exemple sur notre frère Mohamed Merah. Tuez-les où qu'ils soient, ne les laissez pas vivre en paix ! Et si tu n'arrives pas à te procurer un pistolet, il y a des pierres, des couteaux...*»

L’attaque menée à **Joué-lès-Tours** par l’islamiste Bilâl Nzohabonayo intervient juste après la diffusion de cette vidéo...

NOVOpres, 23 Décembre 2014

Allemagne : «Les chrétiens doivent chanter des chants musulmans à l’office de Noël»

Ainsi titre le *Bild*, le plus grand quotidien allemand en édition papier.

Omid Nouripour, «*expert en droits de l’homme du Parti des Verts*» explique à *Bild* : «*Ce serait un signe merveilleux de la cohabitation pacifique des religions, si un chant islamique était chanté à l’église lors des différents offices chrétiens de Noël; (pour les catholiques, à la messe de minuit)*». Et le député social-démocrate Thomas Funk est séduit : «*Nous avons besoin de compréhension, de respect et de tolérance*».

Aiman Mazyek, chef du conseil central des musulmans d’Allemagne, a même son idée sur le chant qui s’imposerait : «*Tala'a al-badru alayna*» du chanteur Yusuf Islam (nouveau nom de Cat Stevens depuis sa conversion à l’Islam).

La proposition a été immédiatement relayée avec enthousiasme par tous les gros médias, *Spigel*. etc.

Les réactions sur les réseaux sociaux ont été très majoritairement hostiles. Par exemple : «*Je préfère aller chanter des chants allemands avec Pegida* ». Ou bien : «*Nous sommes encore en Allemagne ou non ? Nous devrions protéger notre culture au lieu de nous adapter aux autres dans notre propre pays*». Et encore : «*Comme le disait un certain Sarrazin : “L’Allemagne disparaît”*».

21/12/2014, NOVOpres

Allemagne : les manifestations contre l’islamisation prennent de l’ampleur

A Dresde, ils étaient plus de 17 000 à manifester le lundi 22 décembre contre “l’islamisation de l’Occident”, à l’appel du groupe **Pegida**. Depuis le mois d’octobre, Pegida organise chaque lundi soir des rassemblements qui commencent à inquiéter les bien-pensants. Pour le leader du groupe, Lutz Bachmann, «*l’Allemagne n’est pas une terre d’immigration. L’intégration ne signifie pas vivre les uns à côté des autres, mais signifie vivre ensemble sur la base des fondements judéo-chrétiens de notre constitution et de notre culture allemande*».

21/12/2014, NOVOpres

A Mossoul, en Irak, et Racca, en Syrie, les femmes yézidiées et chrétiennes, enfermées dans des cages, sont vendues au marché aux esclaves

L’agence *Iraqinews* s’est procuré l’affichette qui fixe le prix de base des femmes en fonction de leur virginité supposée et de leur âge. Ces prix sont assez modérées, comparés au prix des chèvres et des dromadaires vendus sur ces mêmes marchés : 10 pour une chèvre, 200

à 300 pour un dromadaire. Cette affichette est placardée aux entrées des marchés avec les tarifs :

Fillette de 1 à 9 ans : 200 000 dinars (138 euros)

Fille de 10 à 20 ans : 150 000 dinars (104 euros)

Femme de 20 à 30 ans : 100 000 dinars (69 euros)

Femme de 30 à 40 ans : 75 000 dinars (52 euros)

Femme de 40 à 50 ans : 50 000 dinars (35 euros)

Les femmes de plus de 50 ans ne sont pas commercialisées, étant improches à l'usage que veulent en faire les acheteurs. C'est l'exemple du "prophète", il faisait égorerger les prisonniers mâles faits pendant les razzias qu'il organisait et mettait en esclavage femmes et enfants, dont il gardait une partie pour son usage personnel. Cela légitime la pratique du meurtre légal et de l'esclavage en terre d'islam.

Mais le pape François «*Cette rencontre d'aujourd'hui avec vous est un sujet de joie particulière... chers amis qui appartenez à d'autres traditions religieuses, je vous salue et vous remercie cordialement, avant tout les Musulmans, qui adorent un Dieu unique, vivant et miséricordieux.*» (O.R. 21.03.2013).

Par contre, Madame Julia Gillard, lorsqu'elle était 1ère Ministre australienne, a eu le courage de la vérité

«*Les immigrants doivent s'adapter. C'est à prendre ou à laisser. Je suis fatiguée d'entendre que notre nation s'inquiète de savoir si nous offensons certains individus et leur culture.*

Notre culture s'est développée depuis plus de deux siècles après tant de luttes, d'épreuves et de victoires par des millions d'hommes et de femmes qui ont recherché la liberté.

Nous parlons l'anglais et non pas l'espagnol, le libanais, l'arabe, le chinois, le japonais, le russe ou autre langage. Donc, si vous voulez faire partie de notre société apprenez notre langue. La plupart des Australiens croient en Dieu. Il n'est pas question ici de «droit chrétien» ou d'une quelconque pression politique. C'est un fait parce que les chrétiens, hommes et femmes, avec leurs principes chrétiens ont fondé cette nation. Dieu vous offense ? Je vous suggère alors d'envisager une autre partie du monde pour y vivre, car Dieu fait partie de notre culture (...) A partir du moment où vous vous mettez à vous plaindre, à gémir et à ronchonner à propos de notre drapeau, de notre

engagement, de nos croyances chrétiennes ou notre style de vie, je vous engage fortement à profiter d'une autre grande liberté australienne : le droit de partir. »



Ceci se passe à New York City, sur Madison avenue, 2 h. d'interruption du trafic. tous les vendredis après-midi... mais aussi en d'autres endroits (Europe, Canada, etc).

Le politiquement correct rend imbécile. C'est ce qui se passe tous les vendredis après-midi dans plusieurs régions de New York et en d'autres endroits d'Amérique.

France Société

10

Premiers pas de l'«imam» des gendarmes

RELIGION

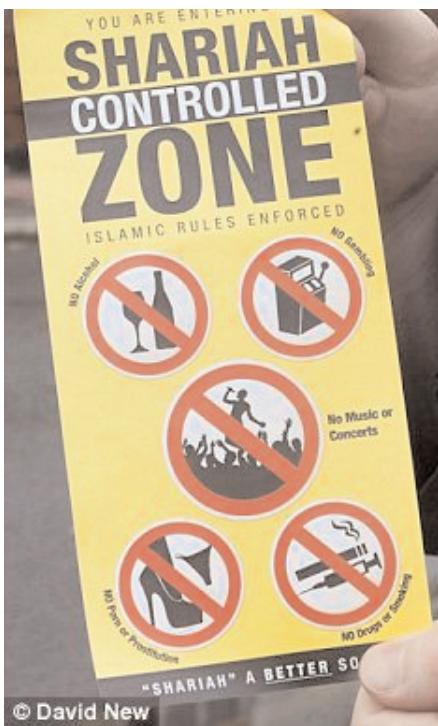
Avec le grade de capitaine, l'aumônier musulman Mohamed-Ali Bouharb veut organiser un pèlerinage militaire à La Mecque.

DEUX GRANDS drapeaux, français et européens, ornent son local retranché au deuxième étage du fort militaire de Charenton, à Maisons-Alfort. Un portrait officiel du président Sarkozy et l'Appel du 18 juin complètent le décor sombre tout à sesse classique s'il n'y avait, sous un tableau blanc, ces deux divans orientaux tendus d'un tissu moiré émeraude et or. Ainsi qu'un exemplaire du Coran posé à côté de l'ordinateur. Le bureau de Mohamed-Ali Bouharb,

de cursus et son «coup de foudre» pour la sociologie puis les sciences du langage. À l'évidence, le jeune homme maîtrise les techniques d'interaction verbales, avec un art consenté de la rhétorique.

Sans détour, l'aumônier affirme : «Apprendre à communiquer est devenu indispensable pour évoquer l'islam, mais la confusion des genres est grande quand on assimile cette religion à l'intégrisme, voire au terrorisme...»

Pionnier à plus d'un titre, celui qui se sumomme le «petit jeune aumônier» fut aussi l'annéee dernière le major de la première promotion du cursus «religion, laïcité et interculturalité» de l'Institut catholique de Paris, qui a déjà formé une vingtaine d'imams à la



© David New

Angleterre

«Vous entrez dans une zone contrôlée par la charia»

De suite plusieurs sont arrivés avec des chaînes et ont assailli le jeune qui tombe rapidement sous la pluie de coups. Il crie à la jeune fille, «sauve-toi», mais elle veut lui venir en aide et elle est alors frappée brutalement au visage à coup de chaîne. La police a confirmé les faits. Les agresseurs étaient de jeunes immigrés, dont au moins deux étaient Somaliens. (Martine, 26.12.2014).

La Charia islamique en France c'est pour quand ?

Hérouville-Saint-Clair : À quelques jours du Ramadan, sera inaugurée la plus grande mosquée de Basse-Normandie. Ce nouvel édifice répond à un besoin de la communauté musulmane de l'agglomération caennaise qui compte 15'000 musulmans dans le département. Elle dispose d'une surface de 5 400 m². La salle des prières peut contenir 700 musulmans. Elle comportera une librairie, des salles de classe avec 200 élèves, de 3 à 14 ans... avec l'espoir de doubler rapidement les effectifs...

Suède : un groupe d'une dizaine de personnes a attaqué le commissariat de Farsta, une banlieue de Stockholm à forte proportion immigrée. Le gang, composé de «jeunes?», a versé un liquide inflammable sur les cinq voitures de police garées à l'extérieur, et pour empêcher les policiers de sortir pour éteindre le feu, ils ont bloqué la porte. L'un des auteurs a pu être appréhendé.

Danemark. A Copenhague, une jeune femme et son petit ami ont été roués de coups par des immigrés somaliens alors qu'ils rentraient chez eux le soir de Noël. Un jeune de 16-17 ans à vélo, leur a lancé aggressivement à plusieurs reprises : «Qu'est-ce que t'as à me regarder ? T'as un problème ?»

Puis descendu de vélo il assène à Mads, le jeune Danois, un coup de bouteille sur la tête. De suite plusieurs sont arrivés avec des chaînes et ont assailli le jeune qui tombe rapidement sous la

Le pape François, pape de toutes les religions ?

Le pape François a reçu les membres de la Fraternité catholique des communautés charismatiques

(Catholic Fraternity of Charismatic Covenant Communities and Fellowships CFCCCF)
le 31 octobre 2014, en la salle Paul VI du Vatican.

La CFCCCF était en effet réunie à Rome pour sa XVIe Conférence internationale sur le thème : «*Louange et adoration charismatique pour une nouvelle évangélisation*» (30 octobre - 2 novembre).

«Louez toujours le Seigneur... C'est la reconnaissance de la Seigneurie de Dieu sur nous et sur toute création exprimée par la danse, la musique et le chant... je vous remercie de tout mon cœur pour ce témoignage d'unité, de flot de grâces, que vous êtes en train de donner à tout le monde. Unité dans la diversité. ...Comme je l'ai dit dans l'exhortation Evangelii gaudium : "Le modèle n'est pas la sphère... Le modèle est le polyèdre, qui reflète la confluence de toutes les partialités qui en elles maintiennent leur originalité" (236), et font l'unité.

J'ai vu dans l'opuscule... que la phrase que vous avez choisi de mettre au début dit : «partager avec tous dans l'Église le Baptême dans l'Esprit Saint...» Vivez-vous cette expérience ? Partagez là ! Et pour la partager, il faut la vivre... C'est le **Renouveau Charismatique** qui a rappelé à l'Église la nécessité et l'importance de la prière de louange.

Je vois parmi vous un ami très cher, le Pasteur Jean Traettino, à qui j'ai rendu visite il y a peu de temps. **Catholic Fraternity**, n'oublie pas tes origines, n'oublie pas que le **Renouveau charismatique** est par sa nature œcuménique... Partagez le Baptême dans l'Esprit Saint avec tous dans l'Église. (Ecuménisme spirituel. *Zenit*, 3.11.2014).

Le pape a reçu, jeudi 6 novembre, au Vatican, une délégation de l'Alliance évangélique mondiale, qui regroupe 128 Eglises nationales et une centaine d'organisations représentant globalement quelque 600 millions de chrétiens évangéliques.

Le pape cite saint Paul, renvoie au Concile Vatican II (le décret sur l'œcuménisme Unitatis Redintegratio), à son exhortation apostolique sur la Joie de l'Evangile, mais aussi un document moins connu, élaboré par les participants de la troisième consultation entre chrétiens, organisée en Thaïlande, à Bangkok, du 25 au 28 janvier 2011.

Le pape reçoit les vieux-catholiques de l'«Union d'Utrecht»

(constituée en 1889, refusant le dogme de l'infalibilité pontificale proclamé par le Concile Vatican I (1870). «Notre séparation est marquée des deux côtés, par de graves péchés et manques humains. Il nous faut maintenant renforcer notre désir de réconciliation et de paix dans un esprit de pardon réciproque et d'humble repentir...»

Catholiques et vieux-catholiques peuvent collaborer, en tentant de répondre à la profonde crise spirituelle qui frappe les individus et la société », a estimé le pape; «nous pouvons nous soutenir et nous encourager réciproquement, surtout au niveau des paroisses et des communautés locales... ensemble, avec les prières publiques et privées pour l'unité des chrétiens» (*Unitatis redintegratio*, 8). (*Zenit*, 3.11.2014).

Le pape François a reçu ce vendredi matin, 7 novembre 2014, les participants au Congrès œcuménique des évêques amis du Mouvement des Focolari... Le mouvement est né durant la seconde guerre mondiale, en 1943, en Italie du Nord, à l'initiative de Chiara Lubich, une jeune institutrice qui s'appliquait à vivre l'Évangile avec quelques compagnes... Au fil du temps, elles sont rejoints par des chrétiens de tous états et de toutes confessions, par des croyants de diverses religions, et par des non-croyants.

Aujourd'hui le mouvement est présent dans 194 pays avec plus de 140 000 membres. Il travaille avec les églises locales... pour l'œcuménisme et le dialogue interreligieux (*Zenit*, 7.11.2014).

Le pape François est allé en Turquie célébrer la fête de Saint-André avec un évêque schismatique devant lequel il s'est profondément incliné pour se faire bénir... et dans l'avion qui le ramène il a attaqué avec complaisance les catholiques pour mieux innocenter les islamistes. «*Je crois sincèrement que l'on ne peut pas dire que tous les musulmans sont des terroristes... De même que l'on ne peut pas dire que les chrétiens sont tous des fondamentalistes.*» (sic). C'est la technique bien connue de l'amalgame, se montrant en fin de compte un père très indulgent envers les ... musulmans.

Le pape au Sri Lanka a décidé de se rendre au temple bouddhiste Mahabodi Viharaya dont il avait reçu le moine Banagala Upatissa au Vatican, et celui-ci l'avait salué à son arrivée à l'aéroport de Colombo. Une visite de 20 minutes. Le pape a écouté les explications concernant le temple et les moines ont chanté pour lui. Anita Bourdin (*Zenit*, 14.1.2015)

SI JE NE SUIS PAS CHARLIE, PAS D'ALLOCATIONS FAMILIALES !

Le député UMP Eric Ciotti se joint à la police de la pensée et propose de supprimer les allocations familiales aux parents des élèves qui n'ont pas respecté la minute de silence «*Je suis Charlie*»...

Cette petite phrase prononcée par Nathalie Saint-Cricq, journaliste, sur le plateau de France 2, et reprise par Ciotti, en dit long sur la dictature qui se met en place... Souvenons-nous de l'Union Soviétique... les «malades» qu'il fallait rééduquer... le terrorisme intellectuel organisé par les autorités... La traque des mal-pensants a commencé...